



Journées d'étude
13 et 14 décembre 2018

Sexes :
générations, disciplines et politique

Université Paris 7 Diderot
Bâtiment Olympe de Gouges
salle M019
rue Albert Einstein, 75013 Paris

Pascale Absi (CESSMA)
Monique Selim (CESSMA)
Dominique Vidal (URMIS)

JEUDI 13 DECEMBRE

9 h 30 – 12 h 30 : Sexistences

Modération : Dominique Vidal (URMIS)

- *Actualités de l'assignation*. Monique Selim (CESSMA, Université Paris Diderot)

- *Du-consentement ou comment rebiologiser sans le savoir : Le double-change des mots de Fraisse à Foucault*. Marie-Dominique Garnier (LEGS, Université Paris 8)

- *La différence sexuelle entre philosophie et psychanalyse : une perspective générationnelle*. Claude Smith (IREPH, Nanterre / Prof. Sevrans)

14h-18h : Sexes et politique

Modération : Pascale Absi (CESSMA)

- *Me too en tout genre*. Annie Benveniste (LEGS, Université Paris 8)

- *De La Chapelle à Hollywood, des espaces physiques aux espaces virtuels: bienfaits et méfaits des questions de genre*. Catherine Deschamps (ENSA, Paris Val de Seine)

- *Femmes, ressources et environnement : quel rapport à la « nature » ? Questions politiques et épistémologiques*. Isabelle Guérin et Isabelle Hillenkamp (CESSMA).

- *Genre, sexualité et fascisme au Brésil*. Henrique Nardi (Université Fédérale do Rio Grande do Sul, Brésil / IRIS, EHESS, Paris)

- *Renaturalisation du sexe et des sexualités: réflexions à partir de la considération de la question trans en Colombie*. Olga Gonzalez, (URMIS, Université Paris Diderot)

VENDREDI 14 DECEMBRE

9 h 30 – 12 h 30 : La nature des sexes

Modération : Judith Hayem (CLERSE, Université Lille 1)

- *Jeune dans sa tête. Aperçu d'une histoire critique du cerveau adolescent.* Christel Gumy (Commission indépendante d'expert-e-s, Internements administratifs, Berne).
- *The Brain, the Essence of Identity and Pediatric Gender Transition.* Sahar Sadjadi (Institut d'Etudes avancées de Paris/ Amherst College)
- *Le sujet du féminisme est-il un (bon) partenaire sexuel ? L'absence de la sexualité dans la pensée de Judith Butler.* Nathanaël Wadbled (Université de Lorraine)
- *Les significations politiques de l'identification bisexuelle des assigné-e-s femmes en France.* Victoria Roure (ICT, Université Paris Diderot).

14h-18h : Générations féministes

Modération : Judith Hayem (CLERSE, Université Lille 1)

- *Féministes, système politique et mouvements sociaux au Maroc.* Fatiha Aarour (Ehess)
- *Contraintes et ruptures politiques: trois générations de féministes en Chine.* Wenjing Guo (Cessma, Université Paris Diderot)
- *(Im)passes du genre en Indonésie.* Kassia Aleksic (CESSMA, Paris Diderot)
- *Mouvement féministe et nationalisme corse : clandestinités en parallèle ?* Caroline Torre (LISA, Université de Corse Pasquale Paoli)

INTENTIONS

2018, 50 ans après 1968, voit exploser la question des sexes et des sexualités comme identités et pratiques dans les arènes publiques, et envahir les champs médiatiques, politiques mais aussi scientifiques. C'est pourquoi nous souhaitons réfléchir de façon transversale sur les sens et les occurrences des sexes et des sexualités dans l'élaboration de nos objets et de nos problématiques dans le cadre de nos disciplines, de leurs transformations politiques, et de nos adaptations générationnelles. Il suffit par exemple de regarder l'ensemble des recherches concernant le climat ou l'environnement qui, sous le terme de genre, réintroduisent la binarité sexuelle comme un facteur à prendre en compte. Dans cette perspective, la neurobiologie, le cognitivisme, et le comportementalisme constituent les fers de lance de nouvelles conceptions scientifiques se livrant à des assauts extrêmes sur toutes les disciplines d'analyse du social : économie, anthropologie, sociologie, psychologie, sciences juridiques, etc. Cette véritable « révolution » reconfigure de façon décisive le sujet comme objet de recherche et comme chercheur, réintroduisant et réaffirmant les déterminations biologiques du sexe et de la sexualité. En regard de cette évolution idéologique qui imprègne les espaces scientifiques, différentes attitudes générationnelles s'observent : certain-e-s s'accrochent à leurs vieilles antennes tandis que d'autres s'essayerent en permanence à re-questionner la question et les positions désormais dominantes dans leur discipline.

Une des intentions de ces journées d'étude est d'interroger dans l'histoire scientifique des cinquante dernières années comment les chercheur-e-s s'inscrivent dans des projets thématiques et (trans-)disciplinaires et comment ces derniers ont « bougé ». Des objets qui occupent les champs scientifiques et politiques, - dispositifs sexe/genre/sexualité, domination masculine, prostitution, harcèlement sexuel, pornographie, consentement, etc. - appellent à être relus à la lumière de leur présentation dans les années 70, afin de cerner les reconfigurations en jeu. Beaucoup de conflits intellectuels et scientifiques mettent en scène des différences générationnelles jamais analysées comme telles dans leur profondeur historique, par méconnaissance, indifférence ou occultation. Il ne s'agit pas de s'appesantir une énième fois sur le passage de sexe à genre qui a marqué les générations antérieures, avec différentes formules telles rapports sociaux de sexe et sexe social, nous ne souhaitons pas

non plus re-postuler nostalgiquement le bloc nominatif du sexe ; plus clairement, nous voudrions appréhender la renaturalisation du sexe et des sexualités qui interpelle frontalement la réflexion épistémologique.

Deux lignes nous paraissent centrales :

-Les normes, leur statut intellectuel et scientifique, leur subjectivation.

Dans les différents espaces qui constituent notre vie, quel rapport entretenons-nous avec les normes tout à la fois sexuées, idéologiques et herméneutiques, dont l'articulation appelle à être refaite de manière permanente? Comment la dimension générationnelle, au sens de Mannheim, intervient-elle dans la soumission aux perspectives dominantes, leur critique, leur reformulation subversive, etc. ; en particulier en regard des plateaux neurobiologiques, neuro-économistes, comportementalistes et consuméristes qui se nourrissent de leur numérisation globale ?

-Les logiques du désir et du sujet.

L'ensemble des sciences sociales font intervenir de manière directe ou voilée des conceptions du sujet comme concepteur des problématiques mais aussi comme doté d'une ou plusieurs identités. La multiplication des identités sexuées, le retour contradictoire et réificateur à la binarité sexuelle, l'injonction à une sexualité performante et diversifiée, la judiciarisation des comportements, mettent en scène des sujets aux désirs ambivalents et labiles susceptibles d'être reproduits ou ignorés par le sujet-chercheur-e ainsi que l'illustrent les « sciences du désir » (Gardey, Vuille, 2018). Les sites numériques jouent ici un rôle essentiel, révélateur du rapport des sujets à leurs identités, à leurs pratiques sexuées et à la socialisation de leurs aventures et mésaventures, ainsi que le montrent les # metoo, balance ton porc, etc.

SALLE M019 (Entresol. Ne pas prendre l'ascenseur)

Bâtiment Olympe de Gouges
rue Albert Einstein
75013 PARIS

Métro : Ligne 14 et RER C, station "Bibliothèque F. Mitterrand"

Bus : Lignes 62-89-325, terminus "Porte de France"

Tram : Tram T3 arrêt "Avenue de France"

Bâtiment Olympe de Gouges : n° 8 sur le plan ci-dessous

